

PIERRE ARDOUVIN

LA MAISON VIDE

EXPOSITION PERSONNELLE AU CCC DE TOURS
9 AVRIL → 4 SEPTEMBRE 2011

À SUIVRE... SECONDE PARTIE À PARTIR DU 18 JUIN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE ET DOCUMENTAIRE



55 RUE MARCEL TRIBUT - 37000 TOURS
T (+33) 02 47 66 50 00 - F (+33) 02 47 61 60 24
EMAIL : CCC.ART@WANADOO.FR / WWW.CCC-ART.COM



SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE PIERRE ARDOUVIN	p. 2
PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ET DES OEUVRES	p. 3 -7
THÉMATIQUES À DÉCOUVRIR AU CCC	p. 8 - 9
PISTES D'ACTIVITÉS POUR LA CLASSE	p. 10
DOCUMENTATION	p. 11
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	p. 13
À SUIVRE, SECONDE PARTIE DE L'EXPOSITION	p. 14

INFORMATIONS PRATIQUES

**ACCUEIL DES GROUPES SUR RENDEZ-VOUS DU MARDI AU VENDREDI (GRATUIT)
DU 12 AVRIL → 10 JUIN 2011**

Pour adapter au mieux les actions à votre projet éducatif, prendre contact avec Noélie Thibault au CCC, de préférence par e-mail : ccc.publics@wanadoo.fr.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Du 1er avril à la fin de l'été : Exposition «Encore et encore» de Pierre Ardouvin au Château du Rivau.

Samedi 14 mai - Nuit des Musées : de 14h à minuit Visites-flash toutes les heures de l'exposition.

Exposition ouverte au public du mercredi au dimanche
de 14h à 18h - entrée libre
Accueil des groupes sur rendez-vous : ccc.publics@wanadoo.fr

CCC CENTRE DE CREATION CONTEMPORAINE

55 rue Marcel Tribut - 37000 TOURS

T 02 47 66 50 00 / F 02 47 61 60 24

Email : ccc.art@wanadoo.fr / site : www.ccc-art.com

PRÉSENTATION DE PIERRE ARDOUVIN

Pierre Ardouvin est né en 1955 à Crest. Il vit et travaille à Montreuil. Il est représenté par la Galerie Chez Valentin, Paris.

Pierre Ardouvin commence sa carrière artistique dans les années 1990 lorsqu'il s'installe dans un atelier à Montreuil intitulé « À l'écart », lieu de passage de nombreux artistes. Pratiquant depuis toujours le dessin, il collabora auparavant à quelques illustrations de livres. Aujourd'hui, l'artiste enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Cergy.

Ses installations, sculptures, dessins ou collages interrogent une réalité résolument familière, proche de la culture populaire. Avec une grande économie de moyens, Pierre Ardouvin fait surgir de la réalité des visions étranges, parfois absurdes et parfois dérangeantes par leur violence contenue. Les scènes et objets résolument familiers qui composent ses oeuvres se distordent sous l'effet d'un dérèglement de la perception, d'une confusion qui mêle indistinctement chaos, joie ou mélancolie.



Pierre Ardouvin, **On dirait le sud**,
façade du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 2005,
<http://pierreadouvin.free.fr>



Pierre Ardouvin, **Encore et toujours**,
vue de l'exposition «Encore et encore»,
au Château du Rivau, 2011.

Qu'il reconstitue des paysages touristiques idéalisés avec un simple poster, de la tôle ondulée, de fausses plantes et un néon, qu'il matérialise un phare avec une brouette illuminée tournant sur une bétonnière, ou une tempête avec des canons à air, il impose des glissements brutaux de la fonctionnalité vers la représentation poétique, dont la matérialité crue suscite plus de vertige et d'inquiétude que de bienveillance.

Guillaume Désanges, Pierre Ardouvin Eschatologic Park,
Les presses du réel, 2010.

On l'aura compris, Ardouvin n'est pas du côté de la représentation flamboyante, de l'art l'héroïque, de l'art consommable. Il préfère s'occuper des "nazes", des ratés du spectacle, de la misère festive, de la culture populaire dans ce qu'elle a parfois de plus pitoyable.

Etpourtant, ces installations n'ont rien de cynique, elles sont souvent attirantes, belles, mélancoliques, et ce, presque envers et contre tout ; (...)

On succombe forcément – un peu comme dans la chanson de variété, que d'ailleurs Ardouvin utilise : on trouve ça naze et, en même temps, on ne peut pas y être indifférent puisque ça parle forcément de nous, de sentiments qu'on a déjà éprouvés, de fantasmes qu'on s'est déjà fabriqués, des souvenirs qui nous habitent.

Elisabeth Wetterwald, L'after, <http://pierreadouvin.free.fr>.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ET DES OEUVRES

«La Maison Vide» est une exposition personnelle de Pierre Ardouvin qui réunit deux pôles essentiels de son travail, **l'installation et le dessin**. L'exposition se partage entre l'immense dédale de « La Maison Vide », une grande installation, et un ensemble conséquent d'oeuvres graphiques.

Depuis quelques années, Pierre Ardouvin compose ses oeuvres à **l'échelle de l'espace d'exposition**, nous plongeant au sein d'**une mise en scène** qu'il accompagne d'effets lumineux et de bandes sonores. Il s'intéresse en particulier **au son et à ses effets sur la perception de l'espace** et la désorientation du spectateur, comme en témoigne son installation «La Maison Vide» au CCC.



Vue de l'exposition Pierre Ardouvin «La Maison Vide» au CCC de Tours, 2011.
Photo : François Fernandez.

HUO : Comment vois-tu le rôle du spectateur ?

PA:Souventcesontdesdispositifsàexpérimenter,parfois,commepourunkaraoké,enconnaissantlachanson.

HUO:(...)Cettedée,selonlaquellel'oeuvredevientl'exposition,etdoncl'expositionl'oeuvre,estquelquechose qui est fort chez toi me semble-t-il.

PA : Oui, comme de participer ou pas au spectacle.

Hans Ulrich Obrist interview Pierre Ardouvin, <http://pierreadouvin.free.fr>.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ET DES OEUVRES

La Maison Vide

Installation - production Agence d'artistes du CCC - 2011

Spécialement adaptée à l'espace du CCC, l'installation inédite «La Maison Vide» prend la forme d'**un immense dédale** de cloisons bancales, fragiles comme un château de cartes. À l'image de l'attraction populaire du palais des glaces, l'oeuvre étendue à la quasi-totalité de l'espace d'exposition, **nous fait perdre le sens de l'orientation et tout repère spatial.**

L'expérience proposée, d'abord ludique, se colore rapidement d'**étrangeté**. Le son associé à l'installation semble nous encercler et se déplacer à mesure de notre parcours. Des portes claquent, on ne sait ni où ni pourquoi, portant atteinte à nos repères.

L'errance sans but dans « La Maison Vide », à travers des portes qui ne mènent à rien d'autre qu'elles-mêmes, plonge le spectateur dans **un rêve absurde**, pouvant autant le distraire que l'effrayer.

BDE : Dans l'imaginaire commun la maison est un espace rassurant, ici les cloisons bancales apparaissent presque dangereuses.

PA: La première fois que j'ai réalisé cette installation à Annemasse, dans une forme beaucoup plus réduite, le lieu était une véritable maison. Une pièce était occupée par ce dispositif. C'était un espace de passage. Lorsque nous avons réfléchi à l'exposition au CCC, je trouvais intéressant de la rejouer dans une autre échelle. De lui donner une dimension plus vaste qui permet de s'y perdre. Un dédale qui envahisse le lieu, pour accentuer la complexité.

BDE : L'installation «La Maison Vide» se présente-elle comme un procédé constructif au sens architectural ?

PA : C'est une installation qui joue avec l'espace construit mais également avec des éléments constructifs standardisés. Les cloisons sont des éléments fabriqués et installés de manière répétitive.

Pierre Ardouin, extraits de l'entretien avec l'artiste mené par le Bureau des Etudiants du CCC, avril 2011.



De haut en bas : Dessin préparatoire pour «La maison vide», 2008, Aquarelle et crayon sur papier, Collection de La Villa du Parc, Annemasse ; Vue de l'exposition Pierre Ardouvin «La Maison Vide» au CCC de Tours, Production Agence d'artistes du CCC, 2011, Photo : François Fernandez.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ET DES OEUVRES

Le cabinet de dessins

Aquarelles, collages, dessins...

Une grande salle de dessins réunit pour la première fois 45 dessins et collages de l'artiste réalisés **de 1994 à aujourd'hui** et empruntés pour une grande partie à des collections particulières. C'est **un large panorama de l'oeuvre de Pierre Ardouvin** qui est présenté, apportant **un nouvel éclairage** sur cette pratique constante et récurrente de l'artiste.

Le dessin a plusieurs fonctions pour l'artiste : **noter des idées et visualiser des projets**, mais aussi **créer des visions pures**, évocation d'images de rêves ou de cauchemars. Il est toujours conçu comme une oeuvre d'art à part entière, même lorsque celui-ci sert de croquis pour une réalisation future.

S'il recourt parfois aux images photographiques détournées et aux collages, l'artiste privilégie **l'aquarelle**, technique légère en accord avec la spontanéité recherchée, et dont la référence à la pratique de «peintre du dimanche» ne saurait déplaire à cet amateur des formes de la culture populaire.

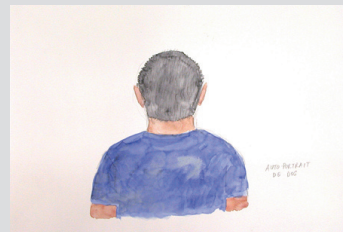
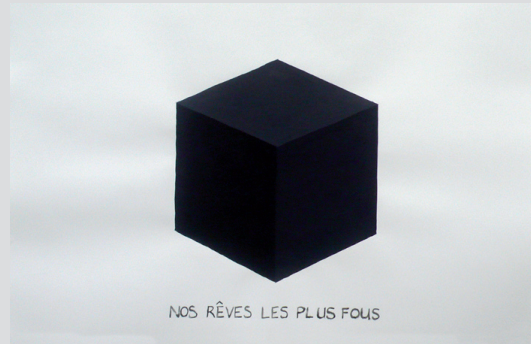
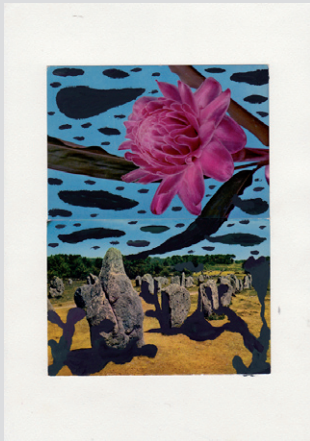
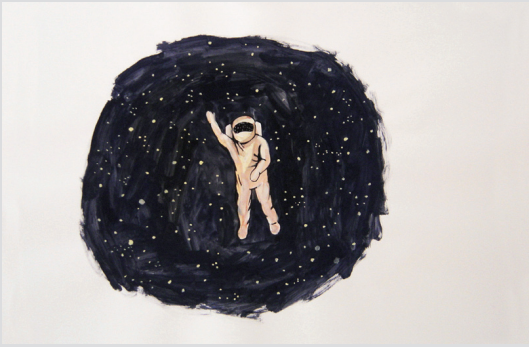
BDE: Vos dessins ont un caractère autonome. Qu'est-ce qui différencie les dessins préparatoires des autres dessins ? Quelle est votre méthode de travail ?

PA: Pour moi, le dessin c'est le meilleur moyen de m'approcher de ce que je veux exprimer dans la réalité. Mais parfois la frontière est très poreuse. Certains dessins, au départ autonomes, finissent par devenir des projets d'installation ou de sculpture. Les dessins préparatoires peuvent également exister indépendamment de leur réalisation concrète, comme ceux présentés dans l'exposition au CCC.

BDE: Vos dessins sont très souvent placés au centre de la page, accentuant une impression de vide autour du dessin. Pouvez-vous nous parler de «cette pétique du vide» dans vos dessins ?

PA: J'aime bien l'idée que l'image soit flottante, comme une apparition, et que le support soit toujours présent. C'est aussi lié à la technique de l'aquarelle que j'utilise pour plusieurs raisons: c'est une technique légère qui nécessite peu de moyens, de l'aquarelle, un crayon; et qui joue avec le support par sa transparence. C'est également une technique associée au «peintre du dimanche».

Pierre Ardouvin, extraits de l'entretien avec l'artiste mené par le Bureau des Etudiants du CCC, avril 2011.



De gauche à droite : «Melancolia», Aquarelle et crayon sur papier, Collection Ginette Moulin / Guillaume Houzé, Paris (2004);
«Just a perfect day», Aquarelle et crayon sur papier, Collection Mathieu Grinberg (2007);
«Sans titre», Aquarelle et collage sur papier, Courtesy Galerie chez Valentin (2010);
«Nos rêves les plus fous», Aquarelle et crayon sur papier, Collection particulière (2009);
«De dos», Aquarelle et crayon sur papier, Collection privée (2007);
«Amnésie», Aquarelle et crayon sur papier, Collection Alexandra Spies-Turcat (2004);
«Melancolia», Aquarelle et crayon sur papier, Collection Ginette Moulin / Guillaume Houzé, Paris (2004);
«You can't always get what you want», Aquarelle et crayon sur papier, Collection particulière (2010);
«Sans titre», Aquarelle et crayon sur papier, Collection Marie-France Valetas (2008).

THÉMATIQUES À EXPLORER AU CCC

« La Maison Vide » de Pierre Ardouvin concentre au sein de l'espace d'exposition du CCC les temps, les souvenirs et les références : image d'un labyrinthe, d'une maison aux cloisons bancales prête à s'écrouler... une mise en scène qui rappellent les lignes brisées des décors des films expressionnistes allemands... des portes qui claquent en boucle... folie et inquiétude d'un parcours sans fin, ni destination... mélancolie, humour noir et poésie des images représentées... atmosphère de drame voire de films d'horreur, déambulation entre rêve et cauchemar éveillés.

L'exposition de Pierre Ardouvin pose la question de la présentation de l'art d'aujourd'hui. L'oeuvre d'art devient un dispositif scénique dans lequel le spectateur se déplace pour vivre une expérience.

Schéma de déroulé de visite

Accueil (dans le hall)

Présentation du CCC, de l'artiste et de l'exposition, et des consignes de visite.

Visite commentée

La salle des dessins : découverte de l'oeuvre graphique de Pierre Ardouvin

L'enjeu est de réussir à s'exprimer devant une oeuvre, d'apprendre à la regarder et à l'interpréter de manière sensible et personnelle.

L'installation «La Maison Vide» : déambulation par petits groupes dans le dispositif scénique mis en oeuvre par l'artiste au CCC.

L'objectif est de réussir à appréhender une installation contemporaine à travers ses sens, sa mémoire et son déplacement dans l'espace.

Activités proposées de la maternelle au lycée

Pour les plus petits (de la PS à la GS de maternelle), la découverte des oeuvres de Pierre Ardouvin sera accompagnée de manière ludique.

L'observation et l'interprétation des dessins de l'artiste se fait à travers la narration. Un jeu de piste dans «La Maison Vide» est proposé pour faciliter le parcours dans l'installation.

Pour les plus grands (de la classe de CP à la classe de 3ème), des carnets de visite adaptés seront distribués aux élèves.

À compléter pendant la visite au CCC et à poursuivre en classe, ce document permet d'appréhender les oeuvres de manière plus autonome.

Les collégiens et les lycéens pourront rendre compte de leur découverte des oeuvres de Pierre Ardouvin par le croquis et la photographie, et cela pendant la visite.

Mots clés de l'exposition

Installation, mise en scène, espace, désorientation, expérience... souvenirs, émotions, mélancolie, humour... dessin, images, représentation, interprétation... réalité, fiction, son, boucle...

THÉMATIQUES À EXPLORER AU CCC

Espace mental, espace représenté, espace construit

Les oeuvres de Pierre Ardouvin sollicitent différentes formes de représentation : **mentale** par l'imagination, **représentée** par le dessin et **construite** par l'installation.

L'exposition au CCC convoque à différents titres **le motif du labyrinthe** : littéralement dans l'installation « La Maison Vide » qui nous engage dans un immense dédale, et plus métaphoriquement avec la salle des dessins, qui nous plonge dans un parcours tout aussi sinueux dans l'imaginaire de l'artiste.

Ainsi, l'exposition s'appréhende dans **une déambulation à la fois physique et mentale** dans l'espace du CCC, dans l'imaginaire de l'artiste et dans les aléas de nos souvenirs.

- Comment s'opère le passage de l'espace mental à l'espace construit dans les oeuvres de Pierre Ardouvin ?
- Quelles relations entretiennent le dessin et l'installation dans le travail de Pierre Ardouvin ?
- Quel est le travail de l'artiste dans la réalisation de «La Maison Vide» ?

L'oeuvre d'art est l'exposition, l'exposition est l'oeuvre d'art

Pierre Ardouvin conçoit des **dispositifs scéniques** qui participent autant de l'oeuvre d'art que de l'exposition. Ils immergent le spectateur dans une mise en scène et une ambiance entre fiction et réalité, folie et stabilité, rêve et cauchemar.

L'installation « La Maison Vide » qui investit la quasi-totalité de l'espace du CCC, se présente comme **un dispositif à expérimenter**. L'immense dédale sonore sollicite autant notre déplacement que nos émotions et notre mémoire. La salle des dessins nous plonge dans un autre univers. Les images font surgir de notre réalité quotidienne des visions étranges.

- Quelles formes prennent les oeuvres de Pierre Ardouvin ?
- Quel est le rôle du spectateur dans l'exposition de Pierre Ardouvin ?
- Que devient l'oeuvre «La Maison Vide» une fois l'exposition terminée ?

La dimension narrative des oeuvres

Les oeuvres de Pierre Ardouvin génèrent de la narration, propice selon le désir de l'artiste à de **multiples interprétations**. **Les titres et les dispositifs sonores** associés aux images représentées, suscitent l'imaginaire et éveillent les souvenirs à la fois personnels et collectifs.

Ses dessins et ses collages mettent en scène avec humour et poésie des images composées de motifs ordinaires altérés. Ils nous rappellent parfois **des paysages de série B ou de science-fiction**, et parfois **des images idylliques perverses**. L'errance dans « La Maison Vide » à travers des portes qui ne mènent à rien d'autre qu'elles-mêmes, nous plonge **au sein d'un rêve absurde**.

- Quel est le rapport des titres aux oeuvres ?
- Que nous représentent les oeuvres de Pierre Ardouvin ?
- Que nous racontent les oeuvres de Pierre Ardouvin ?

PISTES D'ACTIVITÉS POUR LA CLASSE

Raconter une histoire

Objectifs

Explorer les dispositifs narratifs mis en oeuvre par Pierre Ardouvin dans l'exposition
Interpréter une oeuvre de manière sensible et personnelle
Développer l'imaginaire

- À partir d'une image (un dessin, un tableau), interpréter ce que l'on voit et entend par la narration et l'écriture.
- À partir d'un titre (d'une oeuvre, d'une chanson, d'un livre...), mettre en image ce qu'il nous évoque et rappelle.
- Choisir deux éléments résolument familiers qui composent les oeuvres de Pierre Ardouvin (bonhomme de neige, mer, maison, nuages, cosmonaute, porte, chien, fantôme, carton...) et les associer par le dessin.

Fiction et réalité

Objectifs

Réinvestir le processus de Pierre Ardouvin de transformation de la réalité quotidienne
Transformer les objets et les images du quotidien
Mettre à distance la réalité par l'image
Créer des visions étranges

- Associer à une image réelle découpée (cartes postales, magazines, journaux...) un dessin afin de créer une vision étrange, mélancolique, dramatique, humoristique, noire...
- Choisir deux images différentes issues de la réalité et les associer par le dessin.
- À partir d'un son réel (bruit, chanson, musique...) réaliser un collage à partir d'images réelles découpées et associer une image.
- À partir d'un objet personnel apporté en classe, imaginer une histoire autour de l'objet en créant une mise en scène et un scénario.

Organiser un espace

Objectifs

Réinvestir les dispositifs scéniques de Pierre Ardouvin et ceux des artistes contemporains
Mettre en espace (échelle, plan, maquette...)
Imaginer une mise en scène
Interroger la place du spectateur

- Interroger la forme du labyrinthe et sa représentation dans la littérature, l'architecture, l'art, le paysage et le cinéma.
- Rendre compte de son expérience dans l'espace de «La Maison Vide» par le croquis, l'image, la prise de vue...
- À partir de la répétition d'un même module, organiser l'espace d'une boîte cartonnée
- Transformer l'espace de la classe en réorganisant le mobilier et en ajoutant éventuellement un minimum d'éléments (objet, son, lumière...).
- Imaginer une mise en scène en jouant avec les ambiances (couleurs, occupation de l'espace, lumière, sons...).

DOCUMENTATION

LE CINÉMA

Le cinéma Expressionniste Allemand des débuts faisait usage de décors abstraits, aux motifs géométriques absurdes. « Le Cabinet du Docteur Caligari » (1920) de Robert Wiene en est un parfait exemple, le décor rappelle formellement les lignes obliques de « La Maison Vide ».



Photogramme extrait du film «Le Cabinet du Docteur Caligari» de Robert Wiene

LE SURREALISME

Le mouvement surréaliste succède au Dadaïsme né dans les années 1910. La dimension ludique de l'oeuvre d'art, la technique du collage, l'onirisme constituent le vocabulaire des artistes surréalistes. Cette oeuvre célèbre de Max Ernst illustre l'association d'éléments hétérogènes hérités des collages dont le but est de provoquer des rencontres insolites.



Max Ernst, «Ubu Imperator», 1923.

LE LABYRINTHE

Les artistes Piranèse, peintre et architecte italien du XVIII^e siècle, et Maurtis Cornelis Escher, graveur néerlandais du XX^e siècle, ont fait du motif labyrinthique un thème de prédilection. Pour Escher, ce motif représente une exploration de l'infini et des espaces paradoxaux. La gravure «La Relativité» est un exemple de ses constructions impossibles qui défient nos modes habituels de perception et de représentation.

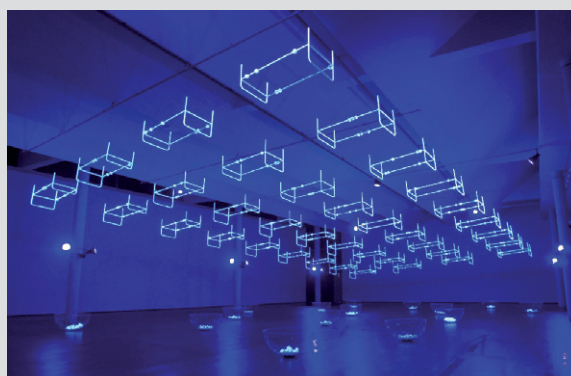


Escher, «La Relativité», 1953.

DOCUMENTATION

LA MISE EN SCÈNE

De nombreux artistes utilisent aujourd'hui la mise en scène pour inventer des dispositifs expérimentaux. Déployée dans l'espace du MAC/VAL de Vitry, l'installation «Le Grand Sommeil» de Claude Lévêque se présentait comme un espace sensible à explorer qui en appelle à la mémoire, aux souvenirs, aux émotions du spectateur.



Claude Lévêque, «Le grand sommeil», 2009

LE PROCESSUS CONSTRUCTIF

Les installations in-situ peuvent également prendre la forme de véritables constructions qui semblent alors trouver leurs origines dans l'architecture et l'ingénierie. L'artiste minimaliste américain, Richard Serra, travaille ce principe constructif pour dessiner dans l'espace des jeux d'équilibre et de perspectives. Son installation «Clara-Clara», conçue pour le jardin des Tuileries en 1983, forme un couloir composé de deux longues plaques d'acier disposées à l'oblique que le promeneur est invité à parcourir.



Richard Serra «Clara, Clara», 2009.

L'IMAGE

Les oeuvres contemporaines sont souvent la réappropriation par les artistes d'images prélevées dans un champ iconographique vaste allant de l'illustration à la bande dessinée en passant par le graphisme. L'artiste californien Jim Shaw a fait de l'image la source de chacune de ses oeuvres. La grande singularité de sa démarche tient dans la mise en place de dispositifs narratifs appelant ouvertement l'observateur à prendre part à l'élaboration de fictions.



Jim Shaw, «Octopus Vacuum», 2008.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES PIERRE ARDOUVIN

- Guillaume Désanges, **Pierre Ardouvin Eschatologic park**, Dijon, Les presses du réel, 2010.
- Elisabeth Wetterwald (dir.), **Pierre Ardouvin : on dirait le Sud**, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris-Arc, 2005.
- Pierre Giquel, François Piron, **Pierre Ardouvin**, Paris, AFAA, 2000.
- Patrick Fréchet, **Pierre Ardouvin : peintures, sculptures**, cat. exp. Montreuil-sous-Bois, Bibliothèque Robert Desnos, 1984.

LIENS INTERNET

- <http://pierreadouvin.free.fr/>
- http://www.galeriechezvalentin.com/fr/artistes/pierre_ardouvin/

OUVRAGES AUTRES RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

- Pierre Chavot, **L'ABCdaire du surréalisme**, Paris, Flammarion, 2001.
- Marianne De Fleury, **Le cinéma expressionniste allemand**, Paris, La Martinière, 2006.
- Christian Bernard, Thierry Davila, **Claude Lévêque, Le Grand Soir**, Paris, Flammarion, 2009.
- Bruno Ernst, **Escher, L'oeuvre graphique**, Köln, Taschen, 2001.
- Daniel Klébaner, **Richard Serra, L'origine de la gravité**, Neuchâtel, Ides et Calendes, 2011.
- Noellie Roussel, **Jim Shaw: Everything Must Go**, Santa Monica, Smart Art Press, 2004.

OUVRAGES LITTÉRAIRES

- Lewis Carroll, **Alice au pays des merveilles**, Paris, Gallimard Folio, 1994.
- Conan Doyle, «La Maison Vide» in **La Résurrection de Sherlock Holmes**, Paris, Livre de Poche, 1975.
- Christian Grenier, Philippe Kailhem, **Contes et légendes des héros de la mythologie**, Paris, Nathan, 2001.

À SUIVRE, SECONDE PARTIE DE L'EXPOSITION

AU CCC PIERRE ARDOUVIN « LA TEMPÊTE »

18 JUIN → 4 SEPTEMBRE 2011
vernissage au CCC le 18 juin à 18h

À partir du 18 juin, l'exposition se modifie et s'enrichit de nouvelles oeuvres. Pierre Ardouvin y intègre des sculptures et installations qui viennent s'infiltrer dans le dispositif déjà existant ou en sortir pour s'étendre à d'autres espaces du Centre d'art.

L'exposition épurée et mentale dans sa première partie se chargera ainsi davantage pour en livrer une version «amplifiée», abordant le travail de l'artiste de façon plus complète et complexe.

Cette seconde partie est organisée en partenariat avec le Château du Rivau.

Tout le mois de juillet, une navette sera mise à disposition chaque dimanche entre le CCC et le Château du Rivau, à l'occasion de l'exposition «Encore et encore».

AU CHÂTEAU DU RIVAU «ENCORE Et ENCORE»

1er AVRIL → FIN DE L'ÉTÉ 2011

Au milieu des jardins du château du Rivau et de ses collections d'oeuvres contemporaines (Philippe Ramette, Jean-pierre Raynaud, Nicole Tran Ba Vang, ...), trois autres sculptures de PIERRE ARDOUVIN sont disséminées de manière ludique et interactive.

Elles évoquent le monde merveilleux de l'enfance que l'on voudrait revivre «encore et encore», ou comment transcender les objets du quotidien par l'imaginaire.

CHÂTEAU DU RIVAU
Le Coudray - 37120 Lémeré
tel +33 (0)2 47 95 77 47
Email : info@chateaurivau.com / www.chateaurivau.com